



DIPTYQUES



CEUX DONT ON SE SOUVIENT

*L'étonnante moisson des guerriers magnifiques
Jonche nos champs d'honneur ;
Bientôt l'historien, dans ses récits épiques,
En sera le glaneur...*



*C'étaient corps vigoureux, aux âmes de vaillance,
Se ruant au combat
D'un élan de vainqueurs, braves avec outrance ;
& la mort les abat!*



*Tandis que de shrapnells le ciel ardent s'étoile,
Crispés sur le sol chaud,
Ils saignent tout leur sang ; & leur regard se voile,
Mais rêve encor d'assaut...*



*Alors, avec bonheur, libérés de souffrance,
Ivres d'amour fervent,
Ils relèvent le front, murmurent : « Pour la France ! »
& tombent en avant!*



*Ces robustes soldats, frappés dans la victoire,
Vivent en vérité ;
Grands noms ou gens obscurs, le prestige de gloire
Les nimba de clarté !*

★ RENÉ DRANCOURT ★

25 Mai 1915

CEUX QU'ON OUBLIE

*Il est d'autres martyrs, dont on ne fait mémoire :
A peine un écriteau ;
Car le sort de ceux-là, ce n'est pas de l'histoire :
Il ne fait point tableau...*



*Affirmant qu'ils n'étaient frères qu'en apparence,
& tout vibrants d'espoir,
Ils devançaient, par leurs sursauts d'impatience,
L'appel du Grand Devoir!*



*Ne se souvenant plus de leur santé précaire,
Ils partirent joyeux ;
Ils n'avaient pas voulu prévoir leur dur calvaire,
Ni l'hiver pluvieux...*



*Mais leur fragilité s'offrit sans résistance
Au long frisson fatal ;
Ils sont morts loin du front, dans un fade silence,
En un blême hôpital...*



*Ces victimes, hélas ! paraissent prosaïques
& leur fin sans splendeur ;
Pourtant je les préfère aux guerriers magnifiques,
Tombés aux champs d'honneur !*

à la mémoire d'ANDRÉ LAFON
mort à l'hôpital de Bordeaux.